



Une famille iséroise a gravi un sommet de 4 000 m au Maroc. Dont Gautier 7 ans, devenu le plus jeune enfant à se hisser sur cette cime. Photo Saïd Marghadi

Un 4 000 mètres en famille...

C'est un périple unique qu'a réalisé une famille iséroise de Chapareillan, cette semaine dans le Haut-Atlas marocain : se hisser sur le deuxième plus haut sommet d'Afrique du nord, le M'Goun et ses 4 071 m officiels. Avec ses deux garçons âgés de 11 ans et... 7 ans ! « Le but du voyage était bien de donner envie aux familles de sortir des sentiers battus, confie Saïd Marghadi, guide de montagnes et déserts. Et d'initier les enfants aux pratiques des sports de montagne. D'autant plus que le Maroc est un beau terrain de jeux avec toutes les variétés de paysages qu'il nous offre ».

« Ils voulaient absolument faire une photo avec leur Lego® au sommet ! »

Après avoir transhumé avec une famille nomade qui remontait ses troupeaux du sud aux pâturages du Haut-Atlas, les Isérois ont donc décidé de gravir cette cime que, de mémoire de Marocain, pas un enfant de sept ans n'avait atteinte jusqu'ici ! Une grosse marche d'approche et une petite nuit plus tard, ils se sont donc mis en route à 6 heures pour les 1 200 m de dénivelé finaux. « Les conditions étaient idéales, raconte Saïd Marghadi. Pas trop de vent, pas d'ascension sous le soleil

non plus. » À leurs côtés, Ahmed, un accompagnateur de la vallée des Ait Bouguemez, leur montre le chemin qui serpente sur ce calcaire dur en surface. « C'était lent et silencieux pour garder notre concentration », reprend Gautier, 7 ans.

Les difficultés ont commencé près du sommet : « Finalement, sourit Saïd Marghadi, nous avons choisi la méthode d'Antoine : le quatre-pattes ! » « Ce passage a été très dur, confie Anne-Sophie, la maman. Mais, si près du but, ça aurait été dommage de les laisser continuer sans moi ! Et puis, leurs bonhommes Lego® étaient dans mon sac, et ils voulaient absolument faire une photo avec eux au sommet ! »

Un sommet qu'ils ont atteint en milieu de matinée avec une vue panoramique sur la vallée des Roses, le massif de Saghro ou encore la station solaire de Ouarzazate. « J'aurais préféré savourer ce moment plus longtemps mais nous n'avons pu rester en haut qu'un quart d'heure car le vent soufflait trop », poursuit la mère de famille.

Quelques heures de descente dans la caillasse plus tard, la troupe rejoignait le bivouac. Du bonheur plein la tête et, à l'horizon, une bonne douche et un tajine.